

À PARIS

LE MAGAZINE

AUTOMNE 2020 #73

Dossier

Une ville au plus près de vous

Rentrée

Paris soutient ses étudiants

Culture

Nouveau souffle dans les musées





Emilie Chaix / Ville de Paris

Qui l'eût cru ? D'après les comptages permanents sur les pistes cyclables, le nombre de cyclistes en juillet 2020 a bondi de 65% par rapport à juillet 2019. Et le maillage cyclable parisien continue de s'étendre avec plus de 50 kilomètres de nouvelles pistes ces derniers mois.

édito



Henri Carat / Ville de Paris

Une rentrée singulière et solidaire

La rentrée est un moment particulier pour toutes les familles parisiennes, mais aussi pour toutes celles et ceux qui accueillent nos enfants, qui les gardent, leur proposent des activités sportives ou culturelles... C'est en fait toute une ville qui reprend vie.

Cette rentrée est d'autant plus particulière qu'elle est bouleversée par ce virus qui nous impose de changer nos habitudes au quotidien. C'est un moment difficile pour chacun.

Pourtant, je sais votre force face aux épreuves et vous pouvez compter sur l'ensemble des équipes de la Ville, mobilisées pour essayer de vous simplifier la vie chaque jour. C'est ensemble, dans le respect des gestes barrières, en prenant soin les uns des autres, en cultivant ce que nous avons en commun, que nous parviendrons à surmonter cette crise.

Votre engagement sera le moteur des transformations que nous voulons, pour faire de Paris une ville plus agréable à vivre pour tous, notamment pour les petites Parisiennes et les petits Parisiens, à qui je souhaite le meilleur pour cette année scolaire qui débute.

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS

sommaire



Josephine Bruesler / Ville de Paris

PARIS EXPRESS

- 4 Une rentrée scolaire apaisée et sécurisée
- 6 La Marche des Fiertés égaye l'automne
- 9 6 bonnes raisons de se mettre au vélotaf



François Grunberg / Ville de Paris

FOCUS

- 11 Des dispositifs pour soutenir les étudiants
- 12 Ces musées qui font peau neuve



François Grunberg / Ville de Paris

GRAND ANGLE

Pour une ville plus solidaire, écologique et citoyenne

- 16 « Repartir de l'avant », Anne Hidalgo
- 18 Les adjoint-e-s à la maire
- 20 Les maires d'arrondissement



Douglas Cavallera

DÉCOUVERTES

- 24 La vie en rose des Pink Rockets
- 26 Trois lieux où mieux consommer
- 28 Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections déménage 11 000 de ses œuvres
- 30 Le portrait – Rachel Kahn, l'artiste aux mille facettes

À PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine Comité éditorial Caroline Fontaine, Antoine Leiris, Frédéric Lénica, Patrice Tourne Directeur éditorial Patrice Tourne Rédacteurs en chef Stéphane Bessac et Julien Vitry Rédacteur reporter et secrétaire de rédaction Thomas Roure Rédacteurs reporters Pôle Information Photographes-icographes Emilie Chaix et François Grunberg avec le service photo Assistante de la rédaction Agnès Voisin Conception-réalisation-production All Contents Impression Paragon gestionnaire d'impression. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 900 000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis. Magazine À Paris 01 42 76 79 82, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris. Couverture : photo Getty Images et illustrations Yohan Quintar.





Josephine Brueder / Ville de Paris

Une rentrée scolaire apaisée et sécurisée

Cette année particulièrement, la rentrée scolaire fut synonyme de stress pour les enfants comme pour leurs parents. Les protocoles mis en place par les pouvoirs publics ont toutefois permis un retour en classe dans de bonnes conditions. Outre le port du masque obligatoire dès 11 ans (deux masques réutilisables fournis par la Ville) et des mesures d'hygiène renforcées, la Ville de Paris a aussi poursuivi la création de « rues aux écoles » (57 nouvelles rues piétonnisées ou limitées à 20 km/h), portant leur nombre à 122.

Plus d'infos: [Paris.fr](https://paris.fr)

6 millions d'euros

C'est le montant investi par la Ville dans l'appel à projets « Relancer mon entreprise autrement », qui permettra l'adaptation des locaux à la crise sanitaire et à la transition écologique. L'aide peut aller jusqu'à 50 000 euros par structure.

Plus d'infos: [Paris.fr](https://paris.fr)

Joann Sfar, invité d'honneur de « Mon premier festival »

Du 21 au 27 octobre, « Mon premier festival » éveille de nouveau le regard et la curiosité des plus petits pour le 7^e art. L'inclassable Joann Sfar y sera cette année en vedette. D'abord connu comme auteur de BD, se définissant lui-même comme un dessinateur compulsif, Sfar est aussi un authentique auteur, un « raconteur d'histoires », à l'aise devant ses planches comme face à son écran d'ordinateur ou derrière une caméra. Depuis le début des années 2000, son œuvre est prolifique : romans, nouvelles, illustrations, livres d'art, bandes dessinées, films... À l'occasion de cette édition 2020, il présentera *Le Chat du rabbin*, son œuvre la plus célèbre, et en avant-première *Petit vampire*, son dernier film d'animation, en salles le 20 octobre.

Plus d'infos: [Quefaire.paris/monpremierfestival](https://quefaire.paris/monpremierfestival)



© Sipa Press



AFP / Joel Saget - Textes et dessins Cabu: © V. Cabut



Texte et dessin Cabu: © V. Cabut

« Le Rire de Cabu » résonne à l'Hôtel de Ville

La salle Saint-Jean de l'Hôtel de Ville accueille jusqu'au 9 janvier 2021 « Le Rire de Cabu », une exposition consacrée à celui qui se définissait avant tout comme dessinateur de presse, dont l'œuvre libre, diverse et corrosive, a fait l'un des meilleurs satiristes de son époque. Au fil d'un parcours riche de 350 dessins, vous croiserez ses personnages les plus célèbres (le Grand Duduche, le Beauf...), les présidents et les *people* qu'il a croqués, et vous plongerez dans sa France, ses combats ou encore sa méthode de travail. Une programmation autour de l'exposition sera proposée : ateliers jeune public, conférence, projection et activités dans les bibliothèques de la Ville de Paris.

5, rue de Lobau (4^e), du 9 octobre au 9 janvier, du lundi au samedi, de 10 h à 18 h 30

Plus d'infos: [Quefaire.paris/leriredcabu](https://quefaire.paris/leriredcabu)

« Pour la coupe du monde de rugby 2023, nous recrutons 2023 apprentis pour les former aux métiers du sport. Dans la période actuelle, il est très important de se mobiliser pour des jeunes de moins de 30 ans, futurs acteurs du sport français. »

Frédéric Michalak,
ancien international de rugby
et parrain de Campus 2023

Des oasis de fraîcheur dans les cours d'école

Créer des espaces rafraîchis, plus agréables à vivre au quotidien et mieux partagés par tous dans les écoles et les collèges, c'est l'objectif recherché avec « les cours oasis ». Pour cette rentrée 2020, 14 nouvelles cours de récréation ont ainsi été transformées en oasis, en complément des 31 déjà existantes dans Paris. Ces cours rénovées proposent davantage de végétation, une meilleure gestion de l'eau de pluie et des points d'eau, des aménagements plus ludiques, etc. Mais leur bénéfice ne s'arrête pas aux écoliers. Un site par arrondissement va désormais être ouvert aux habitants et aux associations durant le week-end.

Plus d'infos: [Paris.fr](https://paris.fr)



Henri Garaat / Ville de Paris

La Marche des Fiertés égaye l'automne

Initialement prévue le 27 juin, la Marche des Fiertés, organisée par l'Inter-LGBT, a été annulée en raison du contexte sanitaire et reportée au samedi 7 novembre, sous réserve de la progression de l'épidémie de Covid-19. Cette marche festive, culturelle et militante raccourcie à 3 kilomètres au lieu de 5 traditionnellement, débutera à 14 heures au jardin du Luxembourg pour arriver place de la République où sera installé un village d'animations.

Plus d'infos : www.inter-lgbt.org

Paris Rendez-Vous, une boutique faite pour vous

Paris Rendez-Vous, boutique officielle de la Ville, porte le raffinement de Paris au travers d'une sélection de produits originaux et de qualité : épicerie fine, arts de la table, illustrations, papeterie. Un concentré de Paris, donc, et un lieu de rencontre pour les Parisiens qui y découvrent des savoir-faire et participent à des ateliers.

29, rue de Rivoli (4^e), du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h

500 nouvelles places en crèche

ont été créées entre septembre et octobre au sein de 13 établissements neufs ou restructurés financés par la Ville de Paris et la Caisse d'allocations familiales.

Plus d'infos : Paris.fr/petite-enfance

Le Club Paris 2024 est lancé!

Le 26 juillet dernier, le CIO lançait le Club Paris 2024 avec l'organisation d'un tournoi de basket 3x3 sur le quai de Jemmapes (10^e), en présence de Tony Parker. D'autres rencontres de ce type ont déjà eu lieu avec Florent Manaudou (natation), Marie-Amélie Le Fur (athlétisme), Pauline Parmentier (tennis) ou Simon Gauzy (tennis de table). À travers cette initiative, Paris 2024 propose à tout le monde de s'investir pour les Jeux en relevant des défis sportifs pour tenter de remporter des lots prestigieux : dossard pour le marathon, billet pour une épreuve, rencontre avec un-e athlète ou encore port de la flamme olympique et paralympique...

Plus d'infos : club.paris2024.org



Julien Scussel - Paris 2024



Jean-Baptiste Cunliff / Ville de Paris

L'extension des terrasses prolongée jusqu'en juin 2021

Afin de soutenir la filière restauration et débit de boissons durement éprouvée par la pandémie, la Ville de Paris avait autorisé, dès le mois de mai, les bars, cafés et restaurants à installer des terrasses provisoires ou à étendre celles existantes jusqu'au 30 septembre. Ces extensions ont été prolongées à la rentrée jusqu'en juin 2021 et sont conditionnées par le respect d'une charte.

Plus d'infos : Paris.fr



Loïc Journet / Ville de Paris

Les déchets alimentaires valorisés sur les marchés

Depuis le 7 septembre, la Ville de Paris met en place la collecte des déchets alimentaires sur les marchés de proximité dans le cadre de sa lutte contre le gaspillage. L'expérience a débuté sur les marchés couverts de Saint-Martin (10^e) et de Saint-Quentin (10^e), ainsi que sur les marchés découverts de Raspail (6^e), Belleville (11^e et 20^e), Brune (14^e) et Grenelle (15^e). À terme, ces déchets seront valorisés pour produire du biogaz et du fertilisant agricole.

Plus d'infos : Paris.fr

À qui s'adresser en cas de nuisances sonores ?

Si les bruits proviennent des équipements municipaux ou sont occasionnés par une activité professionnelle, il faut s'adresser à la Ville et à sa police municipale (tél. : 3975). En cas de musique trop forte (bar, etc.), de tapage nocturne dans la rue ou de bruit de voisinage, le commissariat d'arrondissement de la police nationale est compétent.

Plus d'infos : Paris.fr

Trois opérateurs autorisés à déployer leurs trottinettes

Les entreprises Dott, Lime et Tier sont désormais les seules à pouvoir faire rouler chacune 5000 engins dans la capitale. Ces trois opérateurs de trottinettes électriques en libre-service ont été choisis dans le cadre de l'appel à candidatures lancé par la Ville de Paris, en décembre dernier. Trois critères de sélection ont été retenus par la collectivité : la responsabilité environnementale, la sécurité des usagers ainsi que la gestion de la maintenance et de la recharge des trottinettes. Deux mille cinq cents emplacements de stationnement sont en cours d'achèvement. Chacun d'entre eux pourra accueillir au minimum six véhicules.

Plus d'infos : Paris.fr



Jean-Baptiste Cunliff / Ville de Paris

18 ans

C'est l'âge jusqu'auquel tous les jeunes Parisiens bénéficient depuis la rentrée du remboursement des transports et du Vélib'. Un élargissement conséquent du dispositif mis en place l'an passé. Ces mesures sont exclusivement réservées aux résidents parisiens et disposant d'un forfait Navigo Imagine'R et/ou Vélib' Métropole « V-Plus Jeunes » mécanique.

Plus d'infos: Paris.fr



« Paris Révolution », dans les pas des insurgés

De la Bastille à la Concorde, du Panthéon au Champs-de-Mars et de la Conciergerie à Odéon, la Révolution française a laissé son empreinte dans Paris. L'application gratuite « Paris Révolution » propose 16 parcours permettant de retrouver 120 lieux parisiens marqués par ces années agitées, des plus emblématiques aux moins connus. Qu'ils soient sans-culottes ou contre-révolutionnaires, les personnages illustres et les figures oubliées du peuple parisien reprennent vie au fil de ces déambulations.

Plus d'infos: Parcoursrevolution.paris.fr

Un mois en rose pour combattre le cancer

Pour la 27^e année consécutive, octobre se pare de rose pour lutter contre le cancer du sein. Le 1^{er} octobre, la tour Eiffel s'est illuminée de rose pour le lancement de ce mois de sensibilisation. Organisé par l'association « Le cancer du sein, parlons-en! », Octobre Rose est l'occasion de mettre en lumière celles et ceux qui combattent la maladie, de sensibiliser les Parisien-ne-s et de réunir des fonds pour aider les chercheurs et les soignants. On estime qu'une femme sur huit développe au cours de sa vie un cancer du sein, d'où l'importance d'un dépistage précoce pour augmenter les chances de guérison et limiter les séquelles liées aux traitements.

Plus d'infos: www.cancerdusein.org

L'AccorArena accueille la crème du tennis mondial

Le circuit mondial du tennis se remet progressivement en marche avec en ligne de mire un incontournable des compétitions indoor, le Rolex Paris Masters à l'AccorArena, du 31 octobre au 8 novembre. Chaque année, les 50 premiers joueurs mondiaux s'affrontent pour conquérir le dernier ATP Masters 1000 de la saison. Malgré un contexte particulier, le tournoi devrait se dérouler dans des conditions quasi normales, hormis le port du masque obligatoire. Alors qui succèdera au Serbe Novak Djokovic, vainqueur de l'édition 2019? Pour le savoir, réservez vite vos places!

Plus d'infos: www.accorhotelsarena.com



Nicolas Pietrangeli

6 bonnes raisons de se mettre au vélotaf



C'est agréable

Nul besoin d'être sportif pour faire du vélo à Paris ! La ville est majoritairement plate avec un point culminant à 128 m d'altitude. Inutile d'enfiler une combinaison intégrale anti-pluie : 90% du temps, il ne pleut pas.



C'est un gain de temps

Avec la multiplication des pistes cyclables sécurisées, le temps de trajet à vélo ne cesse de diminuer. On relie désormais Bastille à la Concorde en 12 minutes. Et quand la vitesse moyenne d'une voiture à Paris est de 14 km/h, le cycliste se déplace quant à lui à 15 km/h.



Réparer son vélo, c'est facile

Tout comme la multiplication des boutiques, on trouve désormais des ateliers d'auto-réparation associatifs et solidaires pour entretenir son vélo partout dans Paris, à l'image des ateliers de l'association Vélorution (heureux-cyclage.org).



C'est bon pour la santé

Trente minutes de vélo par jour fait diminuer de 28% le risque de mortalité.



Les innovations ne manquent pas

Histoire d'échanger des bons plans pour se rendre sur son lieu de travail, l'association MDB met, par exemple, en relation les cyclistes confirmés avec les débutants via une carte interactive (mdb-idf.org). Et pour circuler en toute sécurité, l'application Geovelo vous guide sur les meilleurs itinéraires (geovelo.fr).



Bien équipés, on est en sécurité

Éclairage avant et arrière, catadioptrés, sonnette en état de marche, outre l'équipement obligatoire (casque pour les moins de 12 ans), le vélotafeur se dotera de plusieurs objets indispensables : sacoche et porte-bagage (plutôt que sac à dos), cape de pluie ou encore un kit de réparation de crevaisons. Et surtout, le bon vélotafeur respecte le code de la route et la priorité aux piétons !



Mairine Crispin / Ville de Paris

Laboratoire de dépistage installé sur le parvis de l'Hôtel de Ville (4^e).

Covid-19 La Ville multiplie les dépistages de proximité

Paris a déployé depuis le début de l'été des laboratoires au plus près de la population afin de tester massivement les Parisiens et de mieux endiguer la propagation du virus.

Face à la recrudescence du nombre de cas de Covid-19 constatés sur l'ensemble du territoire national, le dépistage est une action majeure pour contenir la propagation du virus. La Ville de Paris, en lien avec l'Agence régionale de santé et la Caisse primaire d'assurance maladie, a ainsi mis en place cet été des stands mobiles de dépistage sur les deux sites de Paris Plages, à savoir les rives de Seine (Paris Centre) et le bassin de la Villette (19^e).

Des tests gratuits

Cette offre s'est poursuivie et a été renforcée à la rentrée. Dès le 31 août, des laboratoires de dépistage ont été déployés en complément de l'offre du secteur privé et ont été installés

dans plusieurs arrondissements de la capitale, dont un sur le parvis de l'Hôtel de Ville (4^e). Les tests ont pu y être effectués gratuitement, y compris pour les personnes ne disposant pas de carte Vitale.

Inégalités sociales

Avec le déconfinement, des risques d'inégalités sont en effet apparus dans la lutte pour casser les chaînes de transmission du Covid-19. Ainsi les problèmes d'accès aux soins et à la prévention, notamment en raison des difficultés sociales des habitants, d'accès à l'information, de la rareté plus marquée des ressources médicales de premier recours, peuvent constituer des freins pour la connaissance des gestes de prévention et les moyens de dépistage. ●



Sophie Robichon / Ville de Paris

EN PRATIQUE

Comment limiter la propagation du virus

- **Je me protège et je protège mon entourage en appliquant les gestes barrières (lavage régulier des mains, respect d'une distance d'un mètre entre les personnes...).**

- **Je consulte immédiatement un médecin en cas de symptômes, même s'ils sont faibles ou si j'ai un doute.**

- **Je fais le test rapidement si le médecin me l'a prescrit.**

- **Je m'isole si je suis malade ou si j'ai été en contact avec une personne malade.**

Plus d'infos: [Paris.fr](https://paris.fr)

Des dispositifs pour soutenir les étudiants

Parce que les étudiants ont également été impactés par la fermeture de leurs établissements due à la crise sanitaire, la Ville a développé plusieurs dispositifs en cette rentrée pour leur permettre de continuer à vivre à Paris dans de bonnes conditions.

Paris compte près de 360 000 étudiants sur ses campus, ce qui en fait la première ville étudiante de France. Afin de continuer à les soutenir dans un contexte de crise sanitaire et économique, de nouveaux dispositifs d'aide ont été créés, tandis que d'autres ont été renforcés. D'abord, la Ville de Paris a amélioré l'Aide à l'installation dans un logement pour les étudiants (AILE) destinée aux étudiants boursiers qui doivent se loger dans le privé. Comprise entre 500 et 1 000 euros, cette aide est établie en fonction de l'échelon de bourse. Autre dispositif de soutien financier poursuivi à la rentrée : le remboursement, intégral ou partiel selon les cas, de la carte de transport, qui a rencontré un grand succès l'an passé avec près de 75 000 demandes de remboursement.

Des démarches simplifiées

La Maison des initiatives étudiantes (MIE) a également refondu son site internet (vie-etudiante.paris). Plus clair et intuitif, il dispense toutes les informations propres à la vie étudiante : se loger, se nourrir, se soigner, se divertir ou encore s'engager dans des actions de bénévolat ou de volontariat. Le standard de la Ville de Paris, le 3975, s'est aussi adapté et a ouvert une ligne spéciale jusqu'au 31 octobre pour répondre à toutes les questions que pourraient se poser les étudiants parisiens. À noter que pour les étudiants les plus précaires, l'accès aux aides alimentaires d'urgence a été simplifié : après une inscription en ligne facilitée, ces derniers pourront se rendre dans des épiceries solidaires et trouver des produits alimentaires et de première nécessité. Dans le 13^e, ils pourront même s'inscrire au préalable par mail (etudiants@linkee.co) et récupérer leur colis sur simple présentation de leur carte d'étudiant.



L'Aide à l'installation dans un logement pour les étudiants (AILE) a été améliorée.

Des loisirs à petits prix

Pouvoir souffler un peu fait aussi partie des ingrédients nécessaires à la réussite de son cursus étudiant. Deux dispositifs de soutien financier rendent possible l'accès à des loisirs à petits prix. Prolongé jusqu'au 15 novembre, le Pass Jeunes de la Ville de Paris permet aux jeunes de 15 à 25 ans de bénéficier de bons plans, de sorties culturelles, sportives ou de loisirs gratuitement ou à tarifs réduits ([Passjeunes.paris.fr](https://passjeunes.paris.fr)). Par ailleurs, le dispositif Paris Jeunes Vacances est renforcé : cette aide financière, attribuée sur dossier aux jeunes de 16 à 30 ans pour la réalisation d'un projet de vacances autonomes, est doublée. Les bénéficiaires disposeront désormais de 200 euros d'aide, contre 100 euros auparavant. ●

Plus d'infos: [Paris.fr](https://paris.fr)

Pour les étudiants les plus précaires, l'accès aux aides alimentaires d'urgence a été simplifié.

Ces musées qui font peau neuve

Plusieurs musées de la Ville de Paris rouvrent leurs portes ces prochains mois après des travaux et autres rénovations, avec des mesures adaptées au contexte sanitaire.

Voyage immersif en Asie au musée Cernuschi

Qui n'a jamais rêvé de découvrir le Japon, la Chine, le Vietnam et la Corée en moins d'une journée, le tout gratuitement ? Le musée Cernuschi, qui tire son nom d'Henri Cernuschi, collectionneur franco-italien du XIX^e siècle, immerge le public au cœur de l'Asie. Rouvert depuis le 4 mars et entièrement repensé, le nouveau parcours des collections permanentes propose plus de 60 % d'œuvres inconnues du public, qui couvrent une période allant de la préhistoire au XXI^e siècle. Du 16 octobre au 17 janvier, des estampes représentant des paysages montagneux japonais emmèneront les visiteurs sur la route du Kisokaido, une des cinq routes majeures de l'ère Edo qui allait du *Shogun* (général) à l'Empereur. L'occasion de s'évader à travers des œuvres rarement dévoilées au public.

7, avenue Vélasquez (8^e)
Tél. : 01 53 96 21 50
www.cernuschi.paris.fr



Francis Crumberg / Ville de Paris

La Crypte archéologique de l'île de la Cité reprend vie

L'incendie qui a frappé la cathédrale Notre-Dame, le 15 avril 2019, avait rendu la Crypte inaccessible au public. Depuis le 9 septembre, il est de nouveau possible de l'explorer et de découvrir les vestiges archéologiques qu'elle renferme. Ces trésors du passé retracent l'évolution urbaine du centre historique de Paris, de l'Antiquité jusqu'au XX^e siècle. En outre, une exposition intitulée « Notre-Dame de Paris, de Victor Hugo à Eugène Viollet-le-Duc » revient sur le moment où la cathédrale fut menacée de démolition, au début du XIX^e siècle. Elle ne dut son salut qu'au chef-d'œuvre littéraire de Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*, qui fit naître l'engouement nécessaire à sa restauration par l'architecte Viollet-le-Duc, dont la célèbre flèche n'a malheureusement pas résisté aux flammes.

7, place Jean-Paul-II (4^e)
Tél. : 01 55 42 50 10
www.crypte.paris.fr



Pierre Antoine

Ambiance romantique à la Maison de Victor Hugo

La Maison de Victor Hugo accueillera de nouveaux visiteurs à partir du 5 novembre. Une année de travaux a permis la réalisation d'un jardin et d'une cour arborée qui s'offre au regard dès le porche franchi, créant une ambiance romantique, à l'image de son célèbre occupant qui fut le chef de file de ce mouvement au XIX^e siècle. Au centre de la cour trône une réplique de la Fontaine aux serpents, qui ornait déjà les jardins de l'immeuble avant d'être acquise par Victor Hugo, puis installée dans sa maison de Guernesey. Autre nouveauté : la création d'un espace pédagogique de 45 m² au 2^e étage, qui accueillera ateliers pour enfants et conférences pour adultes. À découvrir du 5 novembre au 7 mars, la première rétrospective consacrée au peintre François-Auguste Biard.

6, place des Vosges (4^e)
Tél. : 01 42 72 10 16
www.maisonsvictorhugo.paris.fr



Pierre Antoine

Au Palais Galliera, la mode dans son écrin

Après deux ans de travaux et de réaménagement, le musée de la mode de la Ville de Paris a rouvert ses portes le 1^{er} octobre. Au menu, le doublement de la surface consacrée aux expositions, soit 670 m² supplémentaires. Cet agrandissement a été permis par la réhabilitation des caves voûtées de l'édifice (*photo ci-contre*), construit au XIX^e siècle à la suite d'un don de la duchesse Galliera. Désormais, le musée est en mesure d'exposer sa collection permanente de 200 000 pièces, du XVIII^e siècle à nos jours. À tout seigneur tout honneur, pour sa réouverture, le Palais Galliera consacre une exposition à l'œuvre de Gabrielle Chanel, 350 pièces d'exception à découvrir jusqu'au 14 mars sur un parcours de 1 500 m². Une librairie-boutique, un atelier pédagogique et un salon de thé en extérieur ont également été construits.

10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (16^e)
Tél. : 01 56 52 86 00
www.palaisgalliera.paris.fr



Geoffroy Méhabré

En 2021

Carnavalet entre dans l'histoire du XXI^e siècle

Musée historique de la Ville de Paris, Carnavalet continue de peaufiner ses rénovations avant de recevoir de nouveau des visiteurs. Au cœur du Marais se nichent quelque 618 000 œuvres retraçant l'évolution de la ville sur plusieurs millénaires. Grâce aux travaux, l'accessibilité à tous les publics, en situation d'invalidité ou non, sera améliorée. Les enfants sont aussi concernés puisqu'une partie du parcours sera adaptée à leur taille. Et parce que l'histoire s'écrit aussi dans le présent, une salle consacrée au Paris contemporain verra le jour. En attendant l'ouverture du musée, les plus intrépides et impatients peuvent télécharger l'application « Carnavalet pas à pas » qui propose de déambuler dans les rues parisiennes et d'y retrouver 300 œuvres emblématiques du musée.

23, rue de Sévigné (3^e) – Tél. : 01 44 59 58 58 – www.carnavalet.paris.fr



Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Pour une ville plus solidaire, écologique et citoyenne

La nouvelle équipe municipale a pris ses fonctions dans un contexte de crise sanitaire et économique qui légitime plus que jamais les grands axes politiques des six prochaines années, dans la continuité de la mandature précédente.

François Grunberg / Ville de Paris

Rue des Coutures-Saint-Gervais (3^e)



Henri Carat / Ville de Paris

Repartir de l'avant

Anne Hidalgo,
maire de Paris

Chères Parisiennes, chers Parisiens, je veux vous remercier pour la confiance que vous m'avez accordée, ainsi qu'à tous les élus qui participent à cette équipe municipale et qui se sont engagés pour faire de Paris une ville plus agréable à vivre, plus écologique, plus solidaire. Une ville où la démocratie se construit au quotidien, dans chaque arrondissement, chaque rue, devant chaque pas de porte. Nous traversons une crise qui bouleverse nos vies. Je sais que cette situation est difficile à vivre pour nous tous. Notre quotidien est profondément changé et il est difficile de prévoir demain, alors que les conséquences économiques de cette crise se font déjà sentir. Nous prenons conscience de la fragilité des choses et de la valeur de la vie. Nous comprenons à quel point nous avons besoin les uns des autres et que l'essentiel est dans ce que nous avons en commun. Cela doit nous donner espoir.

Résilients et solidaires

Nous avons les armes, les ressources et l'énergie pour faire face à cette situation. Il y a chez les Parisiennes et les Parisiens une force, une capacité de résilience, un goût de la vie. Parce que ce virus ne nous enlèvera pas ce que nous sommes. Au contraire, face à lui, nous révélons souvent ce que nous avons de meilleur, la solidarité avec ceux qui sont les plus fragiles, cette capacité de changement dans nos modes de vie face aux circonstances, ce courage de se relever toujours dans la dignité, cette valeur fondamentale de Paris, cette valeur qui unit les Parisiennes et les Parisiens. Face à cette crise, nous sommes là, auprès de vous. Nous sommes là pour vous soutenir au quotidien dans vos difficultés. Nous sommes là, auprès des commerçants, des artisans, des hôteliers, des restaurateurs, de tous ceux qui ont tant perdu et qu'il faut accompagner pour transformer notre économie. Nous sommes là, auprès de tous ceux

« Nous avons les armes, les ressources et l'énergie pour faire face à cette situation. »

« La «ville du quart d'heure» est un maillon essentiel pour accélérer la transformation écologique. »

qui sont confrontés à des difficultés financières afin de ne laisser personne sur le bord de la route. Nous sommes là, auprès de nos aînés les plus isolés et de tous ceux qui les aident au quotidien. Nous sommes là, auprès des librairies, des cinémas, des salles de spectacle, des musées que le monde nous envie. Auprès des entreprises culturelles, des artistes et des intermittents du spectacle qui font vibrer notre ville. Nous sommes là auprès des jeunes, qui sont durement touchés par la crise économique, en leur offrant des services civiques, des stages, des apprentissages afin qu'ils puissent mettre un premier pied dans l'emploi, nous aidons les étudiants qui, faute de jobs d'été, auront du mal à boucler leurs fins de mois. Nous sommes là auprès des enfants et des familles, dont certaines sont au bord de la rupture, en proposant des activités pédagogiques et ludiques dès cet été et après l'école jusqu'à 19h. Nous sommes là. Avec pour ambition de poursuivre les transformations dont notre ville a besoin et que vous attendez, pour se loger plus facilement, pour se déplacer plus rapidement et en toute sécurité, pour plus de nature et moins de pollution, pour plus de justice et de solidarité, pour des valeurs respectées et une démocratie vivante, pour une ville où l'on vit mieux, tout simplement. Une ville solidaire, écologique et citoyenne.

Une démocratie plus participative

Avec pour ambition, aussi, de redonner aux Parisiennes et aux Parisiens le pouvoir de débattre, de participer à la construction de leur ville, de décider. Notre démocratie en a besoin, et nous porterons à 25% la part des investissements de la Ville associant directement les Parisiennes et les Parisiens. Ils pourront s'exprimer sur l'avenir de leurs rues, leurs écoles, leur quotidien. Je pense aussi à la grande concertation citoyenne au sujet d'Airbnb qui permettra bientôt à chacune et chacun de débattre de ce sujet crucial pour notre vision

de la ville et les conditions pour y habiter et y vivre. Cette même volonté, celle que les décisions soient prises au plus près des habitantes et des habitants, se traduira par ailleurs par plus de responsabilités et de pouvoirs aux maires d'arrondissement, qui seront toujours associés, et dès le départ, aux grands projets de cette mandature. Cette aspiration à la proximité s'incarnera aussi dans le déploiement de la «ville du quart d'heure» où l'on pourra toutes et tous trouver tout ce dont on a besoin à moins de 15 minutes de chez soi, à pied ou à vélo. Une ville où l'on pourra travailler, se faire soigner, se divertir, s'approvisionner, avoir accès aux services publics et profiter de la nature, à côté de son domicile. La «ville du quart d'heure» est un maillon essentiel pour accélérer la transformation écologique. Car avec cette crise, nous comprenons que l'essentiel est souvent là, en bas de chez soi, et que c'est le meilleur endroit pour commencer à faire autrement. Chères Parisiennes, chers Parisiens, ensemble, nous avons de grandes et belles choses à accomplir, des défis à relever, de belles batailles à mener, j'y suis prête, et je vous sais prêts. ●

La place des Fêtes (19^e) rénovée en 2019.

Josephine Bruecker / Ville de Paris

Les adjoint·e·s à la maire

Pour cette nouvelle mandature, la maire de Paris Anne Hidalgo s'est entourée de 35 adjoint·e·s, 17 hommes et 18 femmes.

Photos : © Ville de Paris



Emmanuel Grégoire

Premier adjoint à la maire de Paris en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris et des relations avec les arrondissements.



Jacques Baudrier

Adjoint à la maire de Paris en charge de la construction publique, du suivi des chantiers, de la coordination des travaux sur l'espace public et de la transition écologique du bâti.



David Belliard

Adjoint à la maire de Paris en charge de la transformation de l'espace public, des transports, des mobilités, du code de la rue et de la voirie.



Véronique Levieux

Adjointe à la maire de Paris en charge des seniors et des solidarités entre les générations.



Christophe Najdovski

Adjoint à la maire de Paris en charge de la végétalisation de l'espace public, des espaces verts, de la biodiversité et de la condition animale.



Arnaud Ngatcha

Adjoint à la maire de Paris en charge des relations internationales et de la francophonie.



Nicolas Nordman

Adjoint à la maire de Paris en charge de la prévention, de la sécurité et de la police municipale.

Hélène Bidard



Adjointe à la maire de Paris en charge de l'égalité femme-homme et de la jeunesse.

Célia Blauel



Adjointe à la maire de Paris en charge de la Seine, de la prospective Paris 2030 et de la résilience.

Patrick Bloche



Adjoint à la maire de Paris en charge de l'éducation, de la petite enfance, des familles et des nouveaux apprentissages, en charge du conseil de Paris.

Anne-Claire Boux



Adjointe à la maire de Paris en charge de la politique de la ville.

Laurence Patrice



Adjointe à la maire de Paris en charge de la mémoire et du monde combattant.

Olivia Polski



Adjointe à la maire de Paris en charge du commerce, de l'artisanat, des professions libérales et des métiers d'art et mode.

Audrey Pulvar



Adjointe à la maire de Paris en charge de l'alimentation durable, de l'agriculture et des circuits courts.

Pierre Rabadan



Adjoint à la maire de Paris en charge du sport, des Jeux olympiques et paralympiques.



Ian Brossat

Adjoint à la maire de Paris en charge du logement, de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.



Colombe Brossel

Adjointe à la maire de Paris en charge de la propreté de l'espace public, du tri et de la réduction des déchets, du recyclage et du réemploi.



Sandrine Charnoz

Adjointe à la maire de Paris en charge des sociétés d'économie mixte et sociétés publiques locales.



Léa Filoche

Adjointe à la maire de Paris en charge des solidarités, de la lutte contre les inégalités et contre l'exclusion.



Carine Rolland

Adjointe à la maire de Paris en charge de la culture.



Jean-Luc Romero-Michel

Adjoint à la maire de Paris en charge des droits humains, de l'intégration et de la lutte contre les discriminations.



Hermano Sanches Ruivo

Adjoint à la maire de Paris en charge de l'Europe.



Paul Simondon

Adjoint à la maire de Paris en charge des finances, du budget et de la finance verte.

Afaf Gabelotaud



Adjointe à la maire de Paris en charge des entreprises, de l'emploi et du développement économique.

Jacques Galvani



Adjoint à la maire de Paris en charge de l'accessibilité universelle et des personnes en situation de handicap.

Antoine Guillou



Adjoint à la maire de Paris en charge des ressources humaines, du dialogue social et de la qualité du service public.

Frédéric Hocquard



Adjoint à la maire de Paris en charge du tourisme et de la vie nocturne.

Anne Souyrès



Adjointe à la maire de Paris en charge de la santé publique et des relations avec l'AP-HP, de la santé environnementale et de la lutte contre les pollutions, de la réduction des risques et de la lutte contre l'obésité.

Karen Taïeb



Adjointe à la maire de Paris en charge du patrimoine, de l'histoire de Paris et des relations avec les cultes.

Anouch Toranian



Adjointe à la maire de Paris en charge de la vie associative, de la participation citoyenne et du débat public.

Dominique Versini



Adjointe à la maire de Paris en charge des droits de l'enfant et de la protection de l'enfance.

Pénélope Komitès



Adjointe à la maire de Paris en charge de l'innovation et de l'attractivité.

Marie-Christine Lemardeley



Adjointe à la maire de Paris en charge de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la vie étudiante.

Dan Lert



Adjoint à la maire de Paris en charge de la transition écologique, du plan climat, de l'eau et de l'énergie.

Florentin Letissier



Adjoint à la maire de Paris en charge de l'économie sociale et solidaire, de l'économie circulaire et de la contribution à la stratégie zéro déchet.

Les maires d'arrondissement

Avec le regroupement des quatre premiers arrondissements (*lire page suivante*), la capitale compte désormais 17 maires d'arrondissement.



PARIS CENTRE

Ariel Weil

2, rue Eugène-Spuler, 75003
Tél. : 01 44 54 75 04 (mairie)
mairiepariscentre.paris.fr



5^e

Florence Berthout

21, place du Panthéon
Tél. : 01 56 81 75 05 (mairie)
mairie05.paris.fr



6^e

Jean-Pierre Lecoq

8, rue Bonaparte
Tél. : 01 40 46 75 06 (mairie)
mairie06.paris.fr



7^e

Rachida Dati

116, rue de Grenelle
Tél. : 01 53 58 75 07 (mairie)
mairie07.paris.fr



8^e

Jeanne d'Hautesserre

3, rue de Lisbonne
Tél. : 01 44 90 75 08 (mairie)
mairie08.paris.fr



9^e

Delphine Bürkli

6, rue Drouot
Tél. : 01 71 37 75 09 (mairie)
mairie09.paris.fr



10^e

Alexandra Cordebard

72, rue du Faubourg-Saint-Martin
Tél. : 01 53 72 11 42 (mairie)
mairie10.paris.fr



11^e

François Vauglin

12, place Léon-Blum
Tél. : 01 53 27 11 11
mairie11.paris.fr



12^e

Emmanuelle Pierre-Marie

130, avenue Daumesnil
Tél. : 01 44 68 12 12
mairie12.paris.fr



13^e

Jérôme Coumet

1, place d'Italie
Tél. : 01 44 08 13 13 (mairie)
mairie13.paris.fr



14^e

Carine Petit

2, place Ferdinand-Brunot
Tél. : 01 53 90 67 14 (mairie)
mairie14.paris.fr



15^e

Philippe Goujon

31, rue Peclét
Tél. : 01 55 76 75 15 (mairie)
mairie15.paris.fr



16^e

Francis Szpiner

71, avenue Henri-Martin
Tél. : 01 40 72 16 16 (mairie)
mairie16.paris.fr



17^e

Geoffroy Boulard

16-20, rue des Batignolles
Tél. : 01 44 69 17 17 (mairie)
mairie17.paris.fr



18^e

Éric Lejoindre

1, place Jules-Joffrin
Tél. : 01 53 41 18 18 (mairie)
mairie18.paris.fr



19^e

François Dagnaud

5-7, place Armand-Carrel
Tél. : 01 44 52 29 19 (mairie)
mairie19.paris.fr



20^e

Éric Pliez

6, place Gambetta
Tél. : 01 43 15 20 20 (mairie)
mairie20.paris.fr

Tout savoir sur Paris Centre

Le nouvel arrondissement Paris Centre a été créé en juillet. Les quatre premiers arrondissements ne font désormais plus qu'un. Explications.

Cette évolution est d'abord la conséquence de la loi sur le statut de Paris et l'aménagement métropolitain promulguée le 28 février 2017. Cette loi permet une simplification administrative avec une nouvelle répartition des compétences entre l'État et la Ville. La Ville de Paris récupère ainsi des compétences de police administrative municipale, jusque-là exercées de manière dérogatoire par l'État, tandis que les maires d'arrondissement voient leur rôle renforcé.

Parmi les quatre volets de cette loi figurait également le regroupement des quatre arrondissements centraux de la capitale, le découpage de Paris en 20 arrondissements ne correspondant plus à la réalité démographique. La concertation menée depuis 2017 a été l'occasion de déterminer en commun – habitants, élus et agents municipaux – ce que serait la mairie de demain : une mairie dotée d'une offre de services modernisés et enrichis. ●



Emilie Chaix / Ville de Paris

Plus d'infos : mairiepariscentre.paris.fr

Mairie de Paris Centre

2, rue Eugène-Spüller,
75003 Paris
Tél. : 01 44 54 75 04
mairiepariscentre.paris.fr

Le regroupement des quatre arrondissements du centre modifie-t-il la carte scolaire ? Non, aucune modification. La carte scolaire n'est pas modifiée pour la rentrée scolaire 2020-2021.

Où se trouve la mairie de Paris Centre ?

La nouvelle mairie est située à l'emplacement de celle du 3^e arrondissement, au 2, rue Eugène-Spüller. Elle offre l'avantage d'être particulièrement bien desservie.

Est-ce que Paris Centre se substitue à l'actuel code postal ?

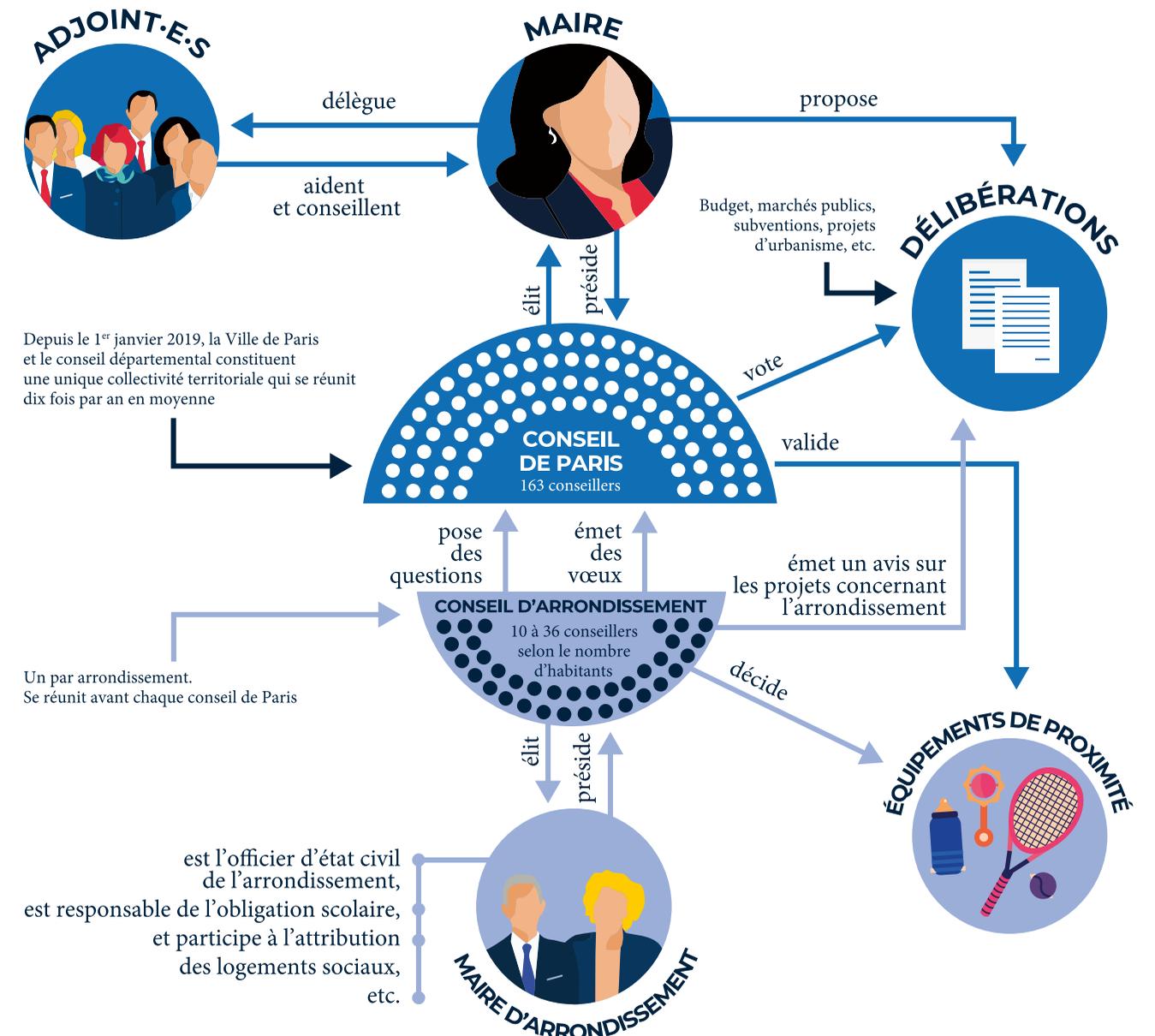
Non, les codes postaux restent les mêmes avec le regroupement des quatre arrondissements du centre. Il n'est pas utile de mentionner Paris Centre sur vos envois postaux.

Que deviennent les bâtiments des mairies des 1^{er}, 2^e et 4^e arrondissements ?

L'espace libéré par le regroupement de nombreux services en mairie de Paris Centre permet la mise en place d'une nouvelle offre de service public qu'il appartiendra à l'équipe municipale de définir, en concertation avec les habitantes et les habitants. De nombreux travaux et consultations associant l'ensemble des parties prenantes (habitants, conseils de quartier...) ont permis de définir des usages possibles. Certains équipements comme les bibliothèques Charlotte-Delbo et Arthur-Rimbaud, installées respectivement dans les mairies du 2^e et du 4^e arrondissement, restent dans leurs locaux et bénéficient d'un réaménagement.

Mode d'emploi La vie démocratique parisienne

Comment le conseil de Paris et les conseils d'arrondissement fonctionnent-ils ?



À découvrir dans vos quartiers

DÉCOUVERTES

DÉCOUVERTES



- 01 Siègne du Stade français Paris rugby p. 24
- 02 L'épicerie NOUS anti-gaspi p. 26
- 03 La boutique de fruits et légumes déclassés Curiosités p. 26
- 04 Le supermarché coopératif Les Grains de Sel p. 26
- 05 La Caserne des Minimes, des logements sociaux en plein Marais p. 27



Lola-Lou Bahuon, ailier de l'équipe des Pink Rockets.

Douglas Cavallera



Douglas Cavallera

La vie en rose des Pink Rockets

Créée en 2011, la section féminine du Stade français Paris rugby a rapidement gravi les échelons, sous la houlette de son directeur sportif Georges Coudane. Les Pink Rockets sont aujourd'hui pensionnaires d'Élite 1 (1^{re} division) et visent encore plus haut, à tous les niveaux.

Le Stade français Paris rugby développe depuis bientôt dix ans une section féminine qui vise à faire partie des plus grandes. Et avec succès : l'équipe senior a débuté en septembre sa troisième saison consécutive dans l'élite française du rugby féminin. « *Le rugby est un sport très féminin contrairement à ce que l'on peut croire, car c'est aussi un jeu d'intelligence où les filles peuvent être meilleures que les garçons* », affirme Georges Coudane, directeur sportif et cofondateur de la section.

Rapide montée en puissance

En 2011, lorsqu'il crée le pôle féminin du Stade français avec Fabrice Cueille, elles ne sont que sept filles à rejoindre le bateau. En moins de dix ans, elles sont désormais plus de 140 licenciées à bord. « *On a suivi ce qu'avait fait Max Guazzini avec les garçons. On part d'en bas, on construit, on monte et on fait prospérer* », explique le dirigeant parisien. En sept ans, les Pink Rockets sont passées de la 5^e à la 1^{re} division. « *On a eu des résultats avec trois titres de vice-champion de France en neuf ans et dix joueuses en équipes nationales*

de rugby à XV ou à VII », se félicite Georges Coudane, dont l'équipe première joue ses matchs au stade René-Leduc de Meudon (Hauts-de-Seine).

Devenir l'élite du rugby français

Les Pink Rockets visaient le top 8 du championnat en 2019-2020. Si elles ont été stoppées dans leur élan, ce n'est que partie remise : « *Avec le Covid-19, on a dû resserrer nos budgets cette saison, mais pas nos objectifs sportifs, qui restent les mêmes que l'année dernière* », assure le directeur sportif. Et si l'équipe première brille, le club se développe aussi à tous les étages, avec la création cette année d'une équipe U15 (moins de 15 ans) ainsi que d'un centre de formation. Prochain défi : Paris 2024. Le rugby a en effet été réintégré aux Jeux de Rio en 2016. « *Le Stade français devrait compter dans ses rangs trois joueuses qui joueront avec l'équipe de France de rugby à VII dans quatre ans : Julie Annery, Séraphine Okemba et Mathilde Coutouly. C'est évident que les Jeux auront un super rayonnement pour le rugby qui va se jouer au stade Jean-Bouin.* » Reste à transformer l'essai olympique. ●



Douglas Cavallera

Retrouvez les autres portraits de notre grand format « Ils et elles font le sport à Paris » sur [Paris.fr](https://paris.fr)

Trois lieux où mieux consommer

Ces magasins proposent des solutions durables, locales et équitables pour les courses du quotidien.



Charles Lottmann,
cofondateur des épiceries
NOUS anti-gaspi (19^e)

« S'ils ne répondent pas aux standards des grandes surfaces, nos produits restent de qualité. »

« En novembre 2019, nous avons inauguré notre adresse NOUS anti-gaspi dans le 19^e. C'est la première à Paris, mais sept autres enseignes existent déjà dans le Grand Ouest. Nous commercialisons des produits refusés par la grande distribution : des articles hors normes présentant un défaut d'emballage ou esthétique, un mauvais calibre, un délai de consommation court, ou encore qui doivent être remplacés par une nouvelle version du produit. Mais s'ils ne répondent pas aux standards des grandes surfaces, ils restent de qualité. Près de 15 % des références sont labellisées bio. Lorsque nous récupérons les invendus, nous évitons la perte et assurons aux producteurs un complément de revenus. Notre supermarché à Paris a reçu un financement du Budget Participatif 2017, dans le cadre du projet « Alimentation pour tous ». Il s'agit de proposer à la population aux revenus modestes une alimentation de qualité et durable. »
64, rue du Pré-Saint-Gervais (19^e)
www.nousantigaspi.com



Maria Leflambe,
gérante de Curiosités (13^e), boutique
de fruits et légumes déclassés

« Je sauve les légumes difformes de la perte en les achetant aux agriculteurs. »

« On les trouve difformes, on les traite de moches... mais pour moi ce sont juste des incompris, ces fruits et légumes refusés par la grande distribution. Je les sauve de la perte en les achetant à des agriculteurs qui ne peuvent pas les écouler car ils ne répondent pas aux standards. Le 29 octobre, nous fêtons la première année d'existence de ma boutique Curiosités. Nous avons eu un très bel accueil dans le quartier. Les clients ne sont pas rebutés par le côté un peu cabossé des produits et cela amuse beaucoup les enfants. Le goût est là et les prix ne sont pas plus chers que ceux d'un producteur qui vend directement sur les marchés. Deux fois par semaine, j'envoie mon transporteur au cœur du Val-de-Loire, près d'Orléans, récupérer des légumes. Je suis associée à huit producteurs qui pratiquent une agriculture raisonnée et proposent leur production dans un lieu unique. »
18, rue Wurtz (13^e)
www.curiosites-paris.com



Sébastien Moireau,
cofondateur du supermarché
coopératif Les Grains de Sel (13^e)

« Au-delà de l'achat de produits de tous les jours, c'est un outil pour lutter contre la précarité alimentaire. »

« Notre enseigne Les Grains de Sel repose sur une équation simple : pour y faire leurs courses et bénéficier de produits de 15 à 40 % moins chers à terme, les clients-sociétaires – exception faite des plus de 60 ans – doivent y travailler trois heures par mois et s'acquitter d'une souscription de 100 € (10 € pour les plus modestes). La majorité de nos références sont bio, raisonnées et éthiques. Nous nous sommes inspirés de La Louve, le premier supermarché coopératif de France ouvert en 2016 dans le 18^e. Notre projet a mûri près de trois ans avant d'ouvrir à la fin 2019. Nous avons notamment pu bénéficier d'un financement du Budget Participatif 2017. Au-delà de l'achat de produits de tous les jours, c'est un lieu de vie, un outil pour lutter contre la précarité alimentaire. Des espaces sont même réservés pour échanger entre membres, habitants et producteurs autour de la consommation responsable. »
6, rue du Moulin-de-la-Pointe (13^e)
www.lesgrainsdesel.fr

En bref

Tiers-lieu solide dans le 16^e



Porté par l'association Aurore et Plateau urbain, le site Les Cinq Toits (16^e) accueille 350 personnes réfugiées, en demande d'asile ou en situation d'urgence. Un restaurant solidaire, un atelier vélo et 40 artistes, artisans ou acteurs engagés accueillent aussi les habitants du quartier. Les dons et les actions de bénévolat sont les bienvenus.
51, boulevard Exelmans (16^e)
Tous les jours de 10 h à 23 h

Vos idées pour un PLU bioclimatique

La Ville de Paris veut réviser son Plan local d'urbanisme (PLU) qui régit l'ensemble des constructions sur le territoire parisien. L'objectif est de construire une ville durable, inclusive, solidaire et productive, en offrant davantage de place à la biodiversité. Au préalable de cette révision, une consultation publique et en ligne est organisée jusqu'au 17 octobre.
Participez sur idee.paris.fr.

Première phase du jardin Paul-Bourget



Les premiers aménagements du jardin Paul-Bourget (13^e) ont été livrés, soit 3 800 m² sur les 7 200 m² prévus. Le jardin est au cœur du projet urbain Paul Bourget qui comprend réhabilitation et construction de logements. Il assure une continuité avec le parc Kellermann voisin. Cinq zones de fitness sont installées. Des aires de jeux d'enfants et de boules et un jardin partagé compléteront l'ensemble.
Plus d'infos sur Paris.fr



Un édifice historique reconverti en logements

Dans le 3^e, 70 logements sociaux ont pris place dans la Caserne des Minimes, une ancienne caserne de gendarmerie à 100 mètres de la place des Vosges.

Ici résonnèrent les cloches d'un couvent, puis les alarmes d'une gendarmerie. Ce bâtiment historique abrita en effet le Couvent des Minimes de 1605 à 1790 avant de laisser la place à une caserne de gendarmerie, de la Révolution à nos jours. Désormais, les cris des enfants égayent cet édifice en plein cœur du Marais. La Caserne des Minimes est à présent un ensemble immobilier de 7 550 m², porté par Élogie-Siemp, troisième bailleur social de la Ville de Paris qui gère un patrimoine de plus de 29 000 logements à Paris et en banlieue. L'ensemble compte 70 logements sociaux du T1 au T5 à destination de la classe moyenne. L'un d'eux est consacré à une colocation étudiante et trois sont entièrement adaptés aux personnes âgées. Une crèche de 90 berceaux gérée par l'association Crescendo (Groupe SOS) occupe le bâtiment de la rue des Tournelles (3^e et 4^e), avec un accès indépendant et un espace extérieur dédié.
Plus d'infos sur Paris.fr

et un professionnel de santé viendront bientôt compléter le site et former un véritable lieu de vie pour ses habitants.

Ouvert sur le quartier

L'ouverture sur le quartier n'a pas été oubliée. Plusieurs entrées permettent l'accès à cet îlot qui était jusque-là clos. Les murs d'enceinte rue des Minimes ont été remplacés par une grille et un porche a été créé au rez-de-chaussée du bâtiment donnant rue Saint-Gilles. Les grilles pleines donnant sur la rue de Béarn et la rue des Tournelles ont été supprimées. En son centre, l'ancienne place d'armes, d'une surface d'environ 2 000 m², caractéristique de la dimension des squares parisiens, a été aménagée en jardin public. Celui-ci porte le nom du colonel Arnaud Beltrame, un hommage à ce gendarme qui, au péril de sa vie, se substitua à un otage lors de l'attentat terroriste de Trèbes (Aude), en 2018. ●
12, rue de Béarn (3^e)

Plus d'infos : Paris.fr

Le Fonds d'art contemporain - Paris Collections déménage 11 000 de ses œuvres

L'établissement municipal a entrepris depuis octobre 2019 de déménager ses locaux d'Ivry-sur-Seine et les 11 000 œuvres qui y sont conservées. Dans le quartier en devenir de la Chapelle-Charbon (18^e), un ancien tri postal réhabilité a pris le relais.



Encres de chine de Chourouk Hriech, artiste d'arts visuels franco-marocaine.

Retardé par la crise sanitaire, le déménagement des locaux du Fonds d'art contemporain - Paris Collections entrepris à l'automne 2019 s'est achevé durant l'été. Désormais, un ancien site de tri postal réhabilité et acquis par la Ville en 2007, accolé au futur parc Chapelle-Charbon (18^e), accueille 11 000 des 23 000 œuvres de sa collection (12 000 sont exposées « hors les murs » dans les établissements municipaux et autres lieux partenaires de la Ville de Paris). Sur une surface totale de 2 000 m², le Fonds dispose aujourd'hui de 7 salles de réserve aux volumes dignes d'un hall de gare et de deux ateliers dédiés à la restauration et à la régie des œuvres. Un changement qui s'accompagne d'un autre, puisque le Fonds a également modifié son nom en octobre dernier (anciennement Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Paris).

L'idée de ce nouveau nom est de mieux refléter la vocation de l'institution, lieu de conservation et de valorisation des œuvres acquises par la Ville depuis 1816.

Soutien à la création

Sculptures, peintures, dessins, installations, vidéos ou photographies, la collection rassemble tous les domaines artistiques. Elle comprend aujourd'hui un peu moins de 2 000 œuvres dites « historiques » (fin XVIII^e à 1914), plus de 16 000 œuvres modernes (1914-1970) et près de 3 500 œuvres contemporaines (après 1970). Du XIX^e siècle à aujourd'hui, des artistes prestigieux enrichissent la collection, tels que les peintres Hubert Robert (1733-1808) et Albert Marquet (1875-1947), le sculpteur Constantin Brancusi (1876-1957) ou encore Pierre Soulages (né en 1919), Raymond Depardon (né en 1942) et la plasticienne contemporaine française Anita Molinero (née en 1953).

Chaque année, les nouvelles acquisitions sont présentées sur deux stands de la Ville de Paris à la Foire internationale d'art contemporain. Un événement majeur pour le Fonds et pour les artistes exposés, annulé cette année en raison de la crise sanitaire. « *Qu'ils soient de jeunes artistes ou des artistes confirmés, cette mise en lumière envoie un signal fort au marché de l'art* », affirme Julie Bigey, coordinatrice administrative et technique du Fonds d'art contemporain. Le soutien à la création contemporaine est une mission essentielle du Fonds d'art contemporain - Paris Collections. Comme chaque année, le Fonds est doté d'un budget d'acquisition (environ 130 000 €). Avec le Plan de soutien en faveur du secteur culturel, la Ville de Paris a attribué un budget supplémentaire exceptionnel de 170 000 euros. En 2020, la collection s'est ainsi enrichie de 36 œuvres de 27 artistes. ●

Claire Boustani, chargée des actions de médiation

Le Fonds d'art contemporain (FAC) développe depuis plusieurs années des missions de médiation à destination de publics éloignés du monde culturel. « *Le médiateur culturel est un messager entre une œuvre d'art et un public, quelqu'un qui va fournir tous les outils pour pouvoir appréhender l'œuvre et dialoguer avec elle* », détaille Claire Boustani, chargée des actions de médiation pour le Fonds. « *L'art contemporain est souvent perçu comme quelque chose de peu accessible, d'élitiste. Notre mission est de casser ce préjugé et de l'ouvrir au plus grand nombre* », poursuit-elle. Ainsi des partenariats sont-ils noués avec des écoles parisiennes, des établissements culturels comme des musées, parfois même des centres pénitentiaires...



Emilie Chaik / Ville de Paris

« Une œuvre à l'école », grandir par l'art

Depuis 2009, le dispositif « Une œuvre à l'école » vise à sensibiliser le jeune public à l'art contemporain. « *L'idée est de prêter une œuvre aux établissements qui auront au préalable candidaté au dispositif* », détaille Claire Boustani, chargée des actions de médiation au FAC, qui insiste sur « *l'implication nécessaire des établissements et des enseignants référents* ». Des ateliers d'éducation artistique sont menés conjointement par l'équipe pédagogique de l'établissement et des étudiants en médiation culturelle de l'Université Paris 8. Les artistes sont également invités à venir parler de leur œuvre aux élèves. Pendant l'année scolaire 2019-2020, 35 établissements ont ainsi participé au programme. En 2020-2021, « Une œuvre à l'école » s'installe dans 40 établissements, de la crèche au lycée.



Laurent Bourgoigne / Ville de Paris



Courtesy : Salle Principale, Paris © 2015

Garden, mauvaises herbes pour jeunes pousses

En 2016, l'œuvre de l'artiste autrichien Lois Weinberger, *Garden* (1997-2015), a rejoint les collections du Fonds. *Garden* est avant tout un protocole qui invite à réfléchir : dans un bac en plastique jaune, une pousse de lierre s'est installée au sein d'une pile de quotidiens. Cette plante dite « indésirable » semble chercher sa place au milieu de la société, symbolisée par les journaux. La présence de la plante intègre la dimension imprévisible et obstinée du vivant. À l'automne 2019, *Garden* a été prêtée à la médiathèque de la Canopée La Fontaine (1^{er}). Dans ce contexte, des enfants ont pu participer à un atelier ludique et didactique intitulé « Réaliser un herbier de mauvaises herbes ». Elle est actuellement de nouveau exposée au sein de l'Ehpad Alquier Debrousse (20^e - CASVP) jusqu'à la fin de l'année 2020.



Emilie Chaix / Ville de Paris

Le portrait

Rachel Khan, l'artiste aux mille facettes

La Place, le centre culturel hip-hop des Halles, accueille une nouvelle codirectrice (avec Julien Cholewa) à son image : entreprenante et éclectique.

« **J'**ai obtenu ma promotion *Canopée!* », lance Rachel Khan dans un éclat de rire. Le ton est donné par la nouvelle codirectrice de La Place, la salle de concert dédiée au hip-hop à la Canopée des Halles (1^{er}). Cette « *Parisienne depuis vingt ans* », originaire de Pologne par sa mère et de Gambie par son père, l'affirme sans ambages : « *Toute mon histoire se conjugue autour de La Place.* » Entre ses études de droit à l'Université Paris 2 Panthéon-Assas, les championnats de France en sprint et triple saut, sa fonction de conseillère culture à la Région Île-de-France et son groupe de hip-hop révélé au Printemps de Bourges il y a quelques années, difficile de ranger Rachel Khan dans une case. Tant mieux, car le hip-hop est lui aussi multiple, et en constante évolution.

« *Quand on appartient à plusieurs cases, dans ce monde en perpétuelle mutation, on a une capacité d'adaptation qui nous permet de continuer à construire* », explique Rachel posément, convaincue qu'on ne travaille bien que quand on y met de soi et de son individualité. Ancienne directrice de l'association 1 000 visages, qui vise à démocratiser le milieu du cinéma, Rachel Khan aimerait continuer à mixer les disciplines. D'autant plus que les artistes de La Place et de 1 000 visages sont souvent les mêmes, « *des grand-e-s Parisien-ne-s qui sont de grand-e-s artistes* ».

Interdisciplinarité et diversité

Des idées pour l'avenir de La Place, elle en a plein la tête. « *Tout se bouscule, mais une chose est sûre, je veux continuer de tisser, donc de métisser, et surtout de créoliser ce lieu afin que tout le monde s'y sente bien et que les artistes puissent créer librement* », affirme celle qui se considère « *d'abord comme une artiste* » et qui n'a jamais cessé de créer. D'ailleurs, le hasard faisant bien les choses, elle passera bientôt devant les caméras d'Audrey Estrougo dans un film sur Suprême NTM.

« *La consécration des cultures hip-hop dans un espace défini, au centre de Paris, n'est pas anodine* », salue-t-elle. « *Tout comme ma nomination en tant que femme noire à la tête d'une institution culturelle.* » Souriante mais déterminée, Rachel Khan a bel et bien pris ses quartiers dans La Place. Et s'y trouve parfaitement à sa place. ●

« **Tout se bouscule, mais une chose est sûre, je veux continuer de tisser, donc de métisser, et surtout de créoliser ce lieu.** »

Entretien

« Artiste polyvalent, Gainsbourg ne pouvait vivre qu'à Paris. »



GILLES SCHLESSER

Après Barbara et Patrick Modiano, l'écrivain et spécialiste de Paris s'attaque à l'icône Serge Gainsbourg.

Quel lieu symbolise le plus Gainsbourg ?

On pourrait croire que c'est le 5, bis rue de Verneuil (7^e). C'est là qu'il a vécu le plus longtemps, et c'est là qu'il a vécu ses deux grands amours avec Bardot et Birkin. En réalité le 2, rue des Beaux-Arts dans le 6^e est le lieu le plus emblématique du Paris de Gainsbourg. En 1949, il ne pense qu'à une chose : sa carrière de peintre, et c'est à cette adresse qu'est la célèbre galerie Loeb. Pierre Loeb lui propose de revenir un an plus tard avec une quarantaine de toiles, mais Gainsbourg ne donnera pas suite et deviendra chanteur. Il y a aussi la fameuse station de la porte des Lilas. Sauf qu'en fait, le poinçonneur des Lilas se trouvait porte Dauphine, mais ça ne rimait pas...

Pourquoi Gainsbourg aimait-il tant Paris ?

Je pense d'abord que c'est lié à son statut d'immigré, il était reconnaissant à la ville d'avoir accueilli sa famille. Et aussi parce qu'il était un artiste polyvalent, il ne pouvait donc

être qu'à Paris d'un point de vue artistique. Mais surtout, c'est parce qu'il aimait la nuit parisienne plus que tout.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en rédigeant cet ouvrage ?

Une anecdote amusante : en novembre 1962, Gainsbourg, Bourvil, Nougaro et Guy Béart se réunissent autour d'instruments et improvisent pour les 40 ans de Raymond Devos. Édith Piaf est dans la salle, elle propose à Gainsbourg de venir chez elle boulevard Lannes (16^e) et lui demande de lui écrire des chansons. Il refuse et quitte son domicile sans savoir qu'une jeune fille de dix-sept ans habite à cette même adresse : Jane Birkin. Il ne la rencontrera que six ans plus tard. ●



Paris Gainsbourg – Je voudrais tant que tu te souviennes, Gilles Schlessler, Éd. Parigramme, 125 pages, 18,90 €

Kiosque



GUIDE
Un arrondissement, un jeu de piste
Voici une façon ludique de visiter Paris. En partant d'un point donné, chaque énigme résolue fait avancer un peu plus sur le parcours et permet d'explorer l'arrondissement de son choix. Prévoir deux à trois heures de promenade. Chaque parcours ramène au point de départ. À faire entre amis ou en famille.
Jeux de piste et énigmes à Paris, de Jean-Richard Matouk
Éd. Hachette Livre, Un grand week-end à Paris, 224 pages, 8,95 €



BEAU-LIVRE
Aventure urbaine
Le sujet est pointu : la transformation de l'entrepôt Calberson, plus long bâtiment de Paris, construit à la fin des années 1960, sur 5 hectares, boulevard Macdonald (19^e). Mais le récit se lit comme un roman grâce à l'urbaniste qui relate tous les travaux et fait naître le nouveau quartier au fil des pages.
De Macdonald à Rosa-Parks - Naissance d'un nouveau quartier à Paris, de Camille Picard
Éd. La Découverte, 110 pages, 24 €



ENFANTS
Ritournelles
Trente et une comptines chantent Paris, joliment illustrées de dessins qui font voyager les petits curieux, du jardin des Plantes au Palais-Royal, en passant par la gare Saint-Lazare ou Les Invalides. On y croise aussi la Seine et Paris Plages, le tramway ou encore le Centre Pompidou. Pour petits et grands qui souhaitent retrouver leur âme d'enfant.
À Paris sur un cheval gris, d'Yves Pinguilly et Florence Koenig
Éd. Oskar, 48 pages, 19,95 €



RENAISSANCE
Un patrimoine en lumière
Depuis vingt ans, le patrimoine culturel et civil de la Ville de Paris bénéficie d'un important programme de restauration et de valorisation. Façades, vitraux, décors, orgues : retour sur les chantiers emblématiques des quelque 96 édifices et 40 000 œuvres d'art qui composent le patrimoine municipal parisien.
Vingt ans de restauration du patrimoine culturel de Paris
Éd. Beaux-Arts de Paris, 164 pages, 15 €

GROUPE PARIS EN COMMUN

RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

MÉRITER LA CONFIANCE DES PARISIEN·NE·S

À l'issue d'une longue confrontation démocratique, les Parisiennes et les Parisiens ont très largement accordé leur confiance à l'équipe d'Anne Hidalgo, reconnaissant ainsi la qualité de notre bilan et la pertinence de nos projets pour transformer Paris. Nous voici désormais rassemblés autour d'une équipe de gauche et écologiste renouvelée, diverse par les engagements et les parcours de celles et ceux qui la composent, à l'image de notre ville et de ses habitants.

Depuis le début de l'année, alors que nos vies sont bouleversées par une crise sanitaire d'une ampleur inédite, Paris a su faire preuve d'un grand courage. Je tiens à rendre ici hommage à l'action quotidienne de nos agents municipaux qui, par leur professionnalisme, assurent la continuité du service public. Notre reconnaissance s'adresse aussi, bien sûr, à l'ensemble des personnels soignants, aux personnels des Ehpad et membres des associations humanitaires qui ont accompagné les personnes isolées les plus vulnérables. Elle s'adresse encore aux commerçants parisiens et à leurs salariés qui sont restés ouverts durant la crise.

La crise que nous traversons est inédite. Elle nous oblige à faire preuve d'anticipation, d'adaptation, de réactivité, et d'inventivité pour faire face à d'immenses défis. Elle nous oblige à agir vite et à apporter des réponses toujours plus concrètes et efficaces. Nous devons accélérer la transformation indispensable de Paris, comme nous l'avons fait en multipliant les pistes cyclables et en élargissant les trottoirs cet été. Cette crise renforce notre détermination à adapter plus encore notre ville aux exigences climatiques et sociales, et à faire de Paris une cité toujours plus accessible, écologique et solidaire, une ville plus douce, plus verte et plus juste. Ce sera la feuille de route des élu·e·s du groupe « Paris en Commun » tout au long de cette mandature autour d'Anne Hidalgo. Vous pouvez compter sur nous.

Retrouvez-nous sur [Twitter](#) et [Facebook @GroupePEC](#)

GROUPE CHANGER PARIS (LES RÉPUBLICAINS, CENTRISTES ET INDÉPENDANTS)**PARIS EST EN PASSE DE DEVENIR LE CHICAGO DES PIRES ANNÉES**

La délinquance explose à Paris. Les statistiques le prouvent, avec une hausse de 25,4% des crimes et délits contre 1,16% au niveau national entre 2015 et 2019, et chaque jour nous en donne une nouvelle démonstration.

Anne Hidalgo veut faire de Paris « la ville du quart d'heure ». En réalité, la ville du quart d'heure aujourd'hui, c'est avoir, à

moins de quinze minutes de chez soi, outre des rues et des parcs sales et non entretenus, des scènes permanentes de trafic et de consommation de drogue comme au Jardin d'Éole ou des coupures d'électricité récurrentes pour que les dealers « travaillent » plus tranquillement comme à la cité Reverdy. Ce sont des agressions quotidiennes de commerçants à la Goutte d'Or, des familles terrorisées par des scènes de guérilla urbaine, rue Rébéval, où les gangs s'affrontent à coups de tirs de mortier en plein après-midi, et des homicides d'une violence inédite.

Paris est en passe de devenir le New York ou le Chicago des pires années. Un coupe-gorge où la délinquance prospère dans l'indifférence générale, et où les habitants et commerçants, abandonnés et désespérés, ne savent plus à qui s'en remettre. Face à ces situations intolérables, la municipalité ne peut pas rester aux abonnés absents et se défaire sans cesse sur une police nationale qui doit déjà faire face à des manifestations violentes devenues récurrentes et un risque terroriste toujours au plus haut. À quatre ans des Jeux olympiques, il est irresponsable de laisser Paris dans un tel état d'insécurité.

Les élus du groupe « Changer Paris » appellent à un sursaut immédiat de la Ville de Paris pour lutter contre la délinquance du quotidien, rétablir l'ordre public et la sécurité des biens et des personnes, première des libertés, dans tous les quartiers. Ils demandent la création d'une Police municipale armée et le déploiement d'un véritable plan de vidéo-protection afin de parvenir au même taux de caméras par habitant que d'autres grandes villes ou métropoles comme Nice ou Lyon.

GROUPE ÉCOLOGISTE**URGENCE CLIMATIQUE, SANITAIRE ET SOCIALE : UN MANDAT POUR AGIR**

Le 28 juin dernier, les Parisiennes et les Parisiens ont fait le choix d'une majorité écologiste et de gauche pour les 6 prochaines années, merci !

Les écologistes comptent désormais 23 conseiller·e·s de Paris, 5 adjoint·e·s à la Maire, une maire écologiste dans le 12^e et 71 élu·e·s d'arrondissement. Nous sommes plus motivé·e·s que jamais pour que ce mandat soit utile à toutes et tous. Notre groupe est fortement renouvelé avec des nouveaux élu·e·s venant de tout horizon, un pied dans les institutions et un dans les mobilisations citoyennes. Nous l'avons immédiatement montré en nous mobilisant au sein de la majorité municipale autour de l'exemplarité de l'exécutif parisien dans l'exercice de ses fonctions. La société change et nous, écologistes, accompagnons ce changement social.

Cette rentrée est très particulière pour nous toutes et tous, placée sous le signe de l'urgence.

Urgence sanitaire, en cette période de Covid-19. Cette crise qui creuse les inégalités a des conséquences très visibles sur les plus fragiles qui ont pourtant été essentiels pendant le confinement. La ville a été au rendez-vous pour limiter et réparer les

conséquences sociales et humaines de cette situation inédite. Les écologistes sont en action pour protéger particulièrement les plus démunis·e·s d'entre nous mais aussi pour adapter les solutions à toutes les Parisiennes et les Parisiens.

Urgence écologique, jamais septembre n'a été aussi chaud à Paris : c'est le dernier mandat pour le climat. Les scientifiques disent qu'il reste 10 ans pour agir : il n'est plus temps de tergiverser pour engager les ruptures écologiques. Cela nous permet d'améliorer notre quotidien en limitant la pollution de l'air et sonore ou en rendant de l'espace aux enfants devant les écoles. Nous agissons en priorité sur la lutte contre les inégalités, l'adaptation de notre ville au changement climatique et la mise en place d'un nouveau modèle de développement social, sanitaire et environnemental.

L'ensemble de notre groupe est mobilisé avec ses adjoint·e·s pour adapter notre ville aux changements à venir.

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

NICOLAS BONNET OULALDJ, PRÉSIDENT DU GROUPE

SOLIDARITÉ, J'ÉCRIS TON NOM

Depuis des semaines, les entreprises annoncent des plans de licenciements massifs.

Elles bénéficient depuis des années de dégrèvements fiscaux, d'allègement des cotisations, sans contreparties pour l'emploi et la formation.

Nous étions en guerre contre la Covid disait le Président Macron et l'après-guerre aurait dû aller vers « des jours heureux ».

Pourtant le Gouvernement Castex n'a pas changé de trajectoire. Même les masques sont à la charge des Français·e·s et des collectivités.

Les élu·e·s communistes proposent que Paris fasse payer ceux qui continuent de s'enrichir alors que la majorité des habitant·e·s est en difficulté.

Lutter contre la spéculation foncière, taxer les bureaux et les appartements vides, ceux qui mettent leurs appartements sur les sites de location saisonnière plutôt que de les louer, c'est de la justice sociale.

Notre politique du logement va de pair avec la politique d'aide à la relocalisation de la production, à la valorisation des circuits courts, à l'investissement dans la construction d'équipements publics et à l'aide à la transition écologique.

La ville que nous voulons continuer de construire doit conjuguer la solidarité envers les Parisien·e·s les plus modestes et l'innovation en renforçant l'emploi, la création et la production. Comment construire une société plus juste et plus égalitaire sans un service public renforcé qui permet de protéger les Français·e·s ? La mise en concurrence systématique a montré ses limites.

Le secteur de la santé en est un exemple. L'aumône octroyée aux soignants ne s'est pas accompagnée d'une grande réforme hospitalière que tout le monde attendait.

Si nous voulons que notre pays sorte durablement de la crise et que les collectivités, comme la nôtre, continuent de jouer le rôle de bouclier social, si nous voulons que la planète puisse être vivable pour nos enfants, il faut changer de système. Oui solidarité j'écris ton nom.

GROUPE GÉNÉRATION·S**UNE RENTRÉE INÉDITE : L'ÉGALITÉ MALGRÉ LE VIRUS**

Cette année, l'humanité a été confrontée à un virus qui a considérablement bouleversé notre quotidien et notre rapport à l'autre.

Surtout, il révèle et amplifie les inégalités sociales : les classes populaires et moyennes ont été plus contaminées, ont développé des formes plus graves et ont subi un confinement plus difficile. Le temps pendant lequel nous devons vivre avec ce virus reste inconnu, ses conséquences sur la vie économique et sociale incalculables. Le regain de contaminations donne à voir une rentrée difficile. Notre premier enjeu est de répondre à l'organisation de la vie des Parisien·e·s, notamment des plus fragiles, en tenant compte de tous les effets de la Covid-19.

La période de confinement a montré l'efficacité des initiatives citoyennes de solidarité. Cette façon de s'investir dans la cité et ces nouvelles pratiques doivent être encouragées et accompagnées. Nous y travaillons, chacun·e à notre échelle et dans nos délégations.

L'amplification des inégalités scolaires est l'une des principales conséquences du confinement et de l'école à distance. Or, l'école est le dernier espoir dans la promesse républicaine de correction des inégalités. Ces quelques mois ont accentué la crise de l'Éducation nationale, déjà malmenée.

Génération·s portera auprès de la Ville et de l'État des propositions pour mieux vivre sa scolarité en période de crise sanitaire : équipement numérique des familles qui n'ont pas les moyens d'investir dans des outils ou une connexion internet, renforcement de l'accompagnement des élèves sur le temps périscolaire, fourniture de masques transparents pour les personnels encadrant les élèves sourds et muets ou ne maîtrisant pas ou mal la langue française, mobilisation de la médecine scolaire pour évaluer les conséquences du virus et du confinement sur la santé des enfants, recensement des dispositifs d'aide et de services aux élèves et étudiant·e·s...

Nous ne laisserons pas la crise sanitaire entacher l'avenir de milliers de jeunes Parisien·e·s.

GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES

PIERRE-YVES BOURNAZEL, DELPHINE BÜRKLI

ET LES ÉLUS DU GROUPE

PARIS FACE À UNE RENTRÉE INÉDITE

Comme l'ensemble de notre territoire national, Paris traverse une crise sanitaire sans précédent, qui bouleverse profondément le quotidien de tous ceux qui vivent et travaillent dans la capitale. Cette crise a révélé de formidables élans de solidarité, mais a également conduit à des situations personnelles et collectives extrêmement difficiles. Nous saluons les mesures initiées par le Président de la République et mises en œuvre par le gouvernement, qui ont permis le maintien dans l'emploi de millions de Français. Le plan de relance de 100 milliards d'euros doit maintenant remettre sur les rails une économie durement touchée, avec des conséquences sociales encore devant nous. Paris, moteur de notre pays, doit prendre toute sa place dans le dispositif de relance. Notre groupe Indépendants et Progressistes au Conseil de Paris mènera une opposition constructive, vigilante et utile au service des Parisiennes et des Parisiens. La transition écologique, les mobilités, la propreté, la sécurité, l'accès au logement ou encore la qualité alimentaire dans les cantines sont autant de sujets sur lesquels les habitants attendent légitimement des résultats. Avec une dette qui aura explosé sur la dernière mandature, il faut désormais veiller à ce que chaque euro dépensé soit un euro utile. Les 6 prochaines années doivent être celles de la qualité de vie. Paris, c'est enfin une ville-monde qui devra mettre en œuvre une politique touristique digne de ce nom, le secteur ayant été sévèrement touché avec l'arrêt du tourisme mondialisé, et préparer rigoureusement et efficacement les Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Nous serons aussi vigilants qu'enthousiastes pour accompagner les projets d'intérêt général.

GROUPE MODEM DÉMOCRATES ET ÉCOLOGISTES

MAUD GATEL, PRÉSIDENTE DU GROUPE

RECONSTRUIRE, RÉCONCILIER, FAIRE RESPIRER

En cette rentrée inédite, après des mois ô combien difficiles pour les Parisiens, et alors que la crise sanitaire se poursuit, il est plus que jamais nécessaire de faire appel au sens des responsabilités de chacun afin de nous protéger les uns les autres. Sur le plan de la santé comme sur le plan économique et social.

Malgré les mesures de soutien massive mises en place par le gouvernement, les conséquences de la crise sanitaire au plan économique et social se font douloureusement sentir et doivent guider notre action.

Face à la crise, la Ville a un rôle à tenir à la hauteur de ses enjeux. Et en la matière, l'Exécutif doit faire preuve de davantage

d'ambition et de volontarisme pour soutenir et accompagner l'ensemble du secteur économique qui souffre et ainsi préserver les emplois et lutter contre le creusement des inégalités.

Cette crise constitue également une opportunité pour réinventer les politiques publiques. Elle doit être l'occasion de repenser la méthode de gouvernance de la Ville. Fondée sur la concertation de l'ensemble des usagers de notre capitale, l'évaluation des dispositifs mis en œuvre, en fixant des objectifs ambitieux tout en arrêtant d'opposer les Parisiens entre eux et aux autres.

Ce sont aussi des mesures de plus long terme qui se préparent dès aujourd'hui qui doivent être décidées, pour adapter la ville aux nouveaux défis, en matière d'aménagement, de développement économique et de lutte contre le changement climatique. Reconstruire une économie dynamique, réconcilier les Parisiens les uns avec les autres, avec leurs voisins et avec la nature, c'est la feuille de route que notre groupe s'est fixé pour les prochains mois.

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

Les bons plans À PARIS

Bénéficiez des avantages proposés par votre magazine À PARIS.



SETE / Jérôme Schlichter

Prendre de la hauteur

Sorti à l'occasion des 130 ans du plus célèbre des monuments parisiens, *La tour Eiffel, monument intemporel* de Benjamin Peyrel (Éditions de La Martinière) est un beau-livre moderne et très bien illustré. Il compile des images anciennes et actuelles pour étayer les défis techniques et le rayonnement international de ce symbole, haut de 324 mètres. Ces deux univers articulent l'ouvrage qui est réversible. Côté recto, vous trouverez les coulisses du monument et coté verso, l'icône.

Pour gagner l'un des 5 exemplaires du livre, envoyez un mail à invitaparis@paris.fr avec vos coordonnées le 22 octobre.



Studio Lipnizki / Roger-Viellet

Le Paris de Gainsbourg

De rive droite où il grandit rue Chaptal (9^e) à rive gauche où il vécut rue de Verneuil (6^e), Serge Gainsbourg a laissé son empreinte indélébile dans tout Paris. Épousant toutes les mutations musicales, le chanteur en suit la géographie : Milord l'Arsouille, Les Trois Baudets, Mars Club, La Calavados, Bus Palladium, le Palace, le Casino de Paris, le Zénith...

Du début des années 1960 à la fin des années 1990, aucune boîte, aucun restaurant, aucun bar ne lui est étranger. Prince des poètes, il fut aussi celui de la nuit parisienne.

Pour feuilletter *Paris Gainsbourg - Je voudrais tant que tu te souviennes* aux Éditions Parigramme, envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le 2 novembre et vous recevrez peut-être l'un des 5 exemplaires.



Emilie Chaz / Ville de Paris

Un écrin Eau de Paris

Eau de Paris, entreprise publique de l'eau à Paris, lance un mouvement pour faire de Paris la première ville de l'eau zéro déchet plastique à usage unique. En changeant nos habitudes de consommation, nous pouvons tous avoir un impact significatif dans la lutte contre le jetable et la pollution plastique. Utiliser tous les jours pour ses repas une belle bouteille en verre Eau de Paris plutôt qu'une bouteille plastique à usage unique, c'est faire un geste pour l'environnement.

Pour recevoir l'une de ces 5 bouteilles en verre estampillées Eau de Paris, envoyez un mail avec vos coordonnées le 27 octobre à invitaparis@paris.fr.



SMK Photo / Skou-Hansen / Buccarella

Plongée dans le Danemark du XIX^e siècle

Le Petit Palais présente jusqu'au 3 janvier 2021 une exposition dédiée aux plus belles heures de la peinture danoise, de 1801 à 1864. Peintures précises et délicates, plus de 200 œuvres d'artistes phares de cette période offrent une immersion dans le Danemark du XIX^e siècle. Un panorama de sujets familiers tels que la vie à Copenhague, l'artiste au travail, le voyage, la peinture de paysages ou encore la famille.

Si vous souhaitez voir l'exposition « L'âge d'or de la peinture danoise (1801-1864) » au Petit Palais, tenez votre chance et envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le 29 octobre. Vous gagnerez peut-être 2 des 10 laissez-passer.

Le Rire de cabu



Exposition
9 octobre 2020 - 9 janvier 2021

Hôtel de Ville

Entrée gratuite - Inscription obligatoire

© AFP / Joel Saget - Dessins Cabu © V. Cabut



le Bonbon



QUEFAIRE.PARIS/LERIREDECABU
#LERIREDECABU